



A LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS
GRANDE LOGE DE FRANCE
FRANCS-MAÇONS DE RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTE
ORDO AB CHAO
LIBERTE – EGALITE – FRATERNITE

GRAND MAÎTRE

TZ/OS



Paris, le 5 mai 2025

Monsieur le Président de la République,
Madame la ministre de la Culture,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Monsieur le Préfet de la région Île-de-France, Préfet de Paris,
Mesdames et Messieurs les élus de la mairie de Paris,
Monsieur le Maire du 17^{ème} arrondissement,
Mesdames et Messieurs les Présidents des Obédiences amies,
Très Chères Sœurs et Chers Frères,
Chers amis,

Soyez les bienvenus à la Grande Loge de France.

Votre présence, Monsieur le Président, en ces lieux chargés d'Histoire, de symboles et de fraternité, est à la fois un honneur et un signe fort.

Elle manifeste une reconnaissance implicite de l'apport de la Franc-Maçonnerie à la République, à sa devise, à ses idéaux. En venant ici, vous rendez hommage à la spiritualité, à la pensée libre, à l'engagement discret mais sincère de milliers d'hommes de bonne volonté.

Votre venue témoigne également du dialogue possible entre l'institution républicaine et les Ordres initiatiques traditionnels, entre la temporalité politique et la permanence spirituelle.

La Grande Loge de France est l'héritière des Loges du XVIII^e siècle, qui virent naître la pensée des Lumières, cette pensée qui forgea aussi, dans l'épreuve, les fondements de notre République. Depuis plus de trois siècles, nos Frères œuvrent à l'amélioration de la condition humaine.

Ils le font dans le silence du Temple et dans l'humilité de l'action.

Nous pratiquons une Franc-maçonnerie de Tradition, de transmission et d'ouverture, fondée sur une démarche initiatique au Rite Écossais Ancien et Accepté.

Ce Rite nous relie à la mémoire des bâtisseurs, à la symbolique universelle, et au sens du sacré. Il nous invite à travailler à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, en présence des Trois Grandes Lumières : la Bible, le Compas et l'Équerre.

Ces symboles, Monsieur le Président, ne sont pas des objets figés : ils nous rappellent chaque jour l'exigence de droiture, de mesure, de quête de vérité. L'Équerre pour agir avec justesse, le Compas pour tracer les limites de l'ambition, le Livre pour s'élever par la connaissance et l'examen de conscience.

Être Franc-maçon, aujourd'hui, c'est être un homme debout, libre, engagé. C'est refuser les dogmatismes. C'est choisir la voie difficile mais lumineuse de la fraternité universelle. C'est croire en la capacité de l'homme à se transformer pour mieux transformer le monde. C'est affirmer, comme le rappelait Pierre Simon, ancien Grand Maître, que la dignité humaine passe par la liberté de conscience, par l'autonomie éclairée, et par la solidarité. C'est comprendre que la spiritualité ne s'oppose pas à la modernité, mais en révèle la profondeur.

La devise de la République – Liberté, Égalité, Fraternité – est aussi la nôtre. Elle figurait déjà, en 1795, dans nos Livres d'Architecture, qui recueillent le contenu de nos réunions. Elle est l'écho d'une promesse ancienne, que nos prédécesseurs ont transmise au fil des siècles : celle d'un monde plus juste, plus libre, plus fraternel.

Cette devise, nous tâchons de la faire vivre à travers chacun de nos travaux.

Liberté de penser, d'exprimer, d'aimer.

Égalité dans la reconnaissance mutuelle.

Fraternité comme lien vivant, finalité de toute élévation humaine.

L'histoire entre la République et la Franc-maçonnerie est ancienne.

Sous la III^e République, plusieurs Présidents furent Francs-maçons : Félix Faure, Emile Loubet, Gaston Doumergue, Paul Doumer.

Nombre de membres de la Grande Loge de France s'engagèrent aux côtés du général de Gaulle durant la Seconde Guerre mondiale : Pierre Brossolette, que le général considérait comme l'inventeur du gaullisme, Félix Éboué, qui lui donna son premier territoire, Jean Cassou, Michel Dumesnil de Gramont, Yvon Morandat, Thadée Diffre, Hubert Germain, François Tilly. Sept d'entre eux furent faits Compagnons de la Libération.

Sous l'IV^e, comme sous la V^e République, ce lien a perduré.

Georges Pompidou était fils de Franc-maçon, Jacques Chirac, dont le grand-père, instituteur en Corrèze, était Franc-maçon et Vénérable d'une Loge, avait hérité de cette mémoire humaniste et Valéry Giscard d'Estaing invita pour la première fois les Grands Maîtres des Obédiences à l'Élysée. Enfin, François Mitterrand consulta Jean Verdun, Grand Maître.

Et pourtant, Monsieur le Président, jusqu'à aujourd'hui, aucun président en fonction n'avait franchi le seuil de notre Grand Temple Pierre Brossolette, ici, rue Louis Puteaux.

8 rue Louis Puteaux - 75017 PARIS – Téléphone : 01 53 42 41 51

ASSOCIATION LOI 1901 – SIRET 784 718 678 00013 – CODE APE 913 A

Site Internet : <https://www.gldf.org/> - e-mail : cabinetgm@gldf.org

Votre présence est une première historique. Elle incarne le dialogue nécessaire entre République et Spiritualité.

Car, si nous nous refusons à toute prise de position politique en revanche au nom du combat pour la Liberté, l'Égalité et la Fraternité, nous ne restons pas enfermés dans nos Temples.

Nous participons, avec mesure et discernement, aux débats de société. Nous avons récemment publié un *Livre blanc* sur la fin de vie.

Nous avons élaboré un *Manifeste* sur l'Intelligence Artificielle, pour que la technique ne déroge pas à l'homme sa part d'âme. Nous avons lancé deux *Appels à la Fraternité et à la Paix*, face aux violences, à l'exclusion, aux fractures de notre époque.

Ces textes, issus des « Questions à l'Étude des Loges », ne sont pas des dogmes. Ce sont des contributions. Des invitations à penser autrement.

Et c'est dans cette même logique que nous avons placé notre réflexion actuelle sous le triptyque : « L'humain, le vivant, la planète ». Ces mots disent notre volonté d'ancrer l'initiation dans le réel, en responsabilité éthique et spirituelle. Ils disent aussi notre conscience que l'humanité ne survivra qu'en retrouvant le sens de l'harmonie avec elle-même, la nature et l'univers.

Être Franc-Maçon aujourd'hui en Grande Loge de France, c'est aussi s'interroger sur l'impact de nos choix technologiques.

L'Intelligence Artificielle, nous l'avons dit, ne peut être pensée sans éthique. C'est pourquoi notre manifeste s'intitule « *Le pari de l'humain* ». Car ce pari, Monsieur le Président, est aussi le vôtre. Il est celui d'un pays qui, face aux défis du XXI^e siècle, ne doit pas oublier ce qu'est l'essence de l'homme, en s'efforçant de restaurer un humanisme, s'il le faut, en le renouvelant.

C'est cette conscience que nous portons aussi en Europe. La Grande Loge de France est membre fondateur de la Confédération Internationale des Grandes Loges Unies du Rite Écossais Ancien et Accepté (CIGLU).

Nous contribuons à bâtir une Franc-maçonnerie européenne forte, fraternelle et respectueuse des diversités culturelles.

Nous participons également aux colloques européens sur le patrimoine et les valeurs maçonniques, comme celui de l'Association « Architecture et Patrimoine Maçonniques » (AAPM) à Marseille, où nous dialoguerons avec les jeunes générations autour des Droits de l'Homme et des valeurs fondatrices de l'Europe qui sont des valeurs maçonniques ce qui rappelle l'hymne à la Joie de Schiller.

Enfin, le 15 mars dernier, à Vienne, nous avons consacré la naissance de la Grande Loge d'Autriche. Moment solennel et émouvant. Car fonder une nouvelle Obédience, c'est transmettre l'étincelle d'une Tradition qui veut éclairer sans brûler. C'est œuvrer pour la paix entre les Nations.

La paix, Monsieur le Président, est une construction permanente. Elle se fonde sur l'éducation, la justice et le dialogue. Elle se nourrit de reconnaissance mutuelle et de dignité partagée. C'est pourquoi la Franc-maçonnerie s'engage – avec discrétion, mais avec constance – pour que la Fraternité ne soit pas un mot vide, mais une réalité vécue.

Parce que la Fraternité s'incarne aussi dans des actes concrets, la Grande Loge de France soutient discrètement des actions solidaires, humanitaires et culturelles. À travers son Fonds de dotation « Fraternité & Humanisme », elle agit avec fidélité aux valeurs de l'Ordre, en apportant une aide fraternelle lors du séisme au Maroc, en affrétant un camion-hôpital pour l'Ukraine, ou en participant à la restauration de Notre Dame de Paris, haut lieu du génie des bâtisseurs.

À l'heure où notre pays célèbre les 120 ans de la loi du 9 décembre 1905, nous tenons, ici, au cœur de notre Temple, à redire notre attachement profond à ce texte fondateur, à cette loi de liberté qui sépara les églises de l'État, sans jamais renier l'idée de Spiritualité.

Cette loi, Monsieur le Président, à l'élaboration de laquelle, les Francs-maçons ont contribué, nous la considérons comme un sommet de sagesse républicaine. Elle n'a pas confiné la religion à la sphère privée, elle a ouvert un espace public où chaque conscience, croyante ou non, peut s'exprimer librement. Elle n'a pas nié le sacré : elle a affirmé qu'il appartenait à chacun d'en faire l'expérience, hors de toute contrainte. Elle ne fut pas un rejet du spirituel, mais un rempart contre la domination d'un dogme sur l'ensemble des citoyens.

La Franc-maçonnerie, depuis ses origines modernes, a défendu cette vision. Elle a toujours veillé à garantir à chacun la liberté de penser, de croire, de douter. Elle a affirmé, dans ses Temples comme dans la Cité, que la vérité ne s'impose pas mais se cherche, patiemment, humblement, dans la diversité des chemins.

En célébrant cette année les 120 ans de la loi de 1905, nous voulons rappeler combien la laïcité est non pas une neutralisation du sacré, mais la condition de possibilité d'un vivre-ensemble apaisé.

Nous voulons affirmer que la laïcité, telle que la pensée française l'a conçue, n'est pas une arme de division, mais une promesse de fraternité. Elle n'efface pas les différences : elle permet de les faire dialoguer. Elle n'interdit pas la spiritualité : elle en garantit la libre expression, dans le respect des convictions de chacun.

C'est pourquoi, tout au long de cette année, nous organiserons colloques, conférences, publications et temps de réflexion pour interroger le sens contemporain de cette loi. Nous le ferons avec nos Frères, avec les chercheurs, les institutions républicaines, les hommes et femmes de bonne volonté.

Pour la Grande Loge de France, la laïcité est une valeur cardinale, mais elle est plus encore : une démarche initiatique. Elle suppose l'écoute, la reconnaissance de l'autre, l'élévation personnelle. Elle n'est pas un concept abstrait, elle est une expérience vécue. Car il faut du courage pour faire silence en soi et accueillir la parole de l'autre. Il faut du discernement pour distinguer ce qui relève de l'intime et ce qui regarde la Cité. Il faut de la fraternité pour construire ensemble un monde commun.

La laïcité ne nie pas le besoin de transcendance. Elle l'honore en le laissant libre. Elle est ce creuset dans lequel se réconcilient, sans s'opposer, la liberté de conscience, la pluralité des traditions spirituelles, et la citoyenneté éclairée. Elle est, à sa manière, une forme de sagesse opérative.

Cette vitalité, Monsieur le Président, est le signe d'une Franc-maçonnerie pleinement engagée dans le monde d'aujourd'hui. Qui refuse les extrêmes et les replis identitaires. Qui croit en la dignité humaine, en la liberté de conscience, en l'idéal républicain.

8 rue Louis Puteaux - 75017 PARIS – Téléphone : 01 53 42 41 51

ASSOCIATION LOI 1901 – SIRET 784 718 678 00013 – CODE APE 913 A

Site Internet : <https://www.gldf.org/> - e-mail : cabinetgm@gldf.org

Monsieur le Président de la République,

Vous êtes ici dans une Maison de Lumière. Une Maison où l'on apprend à écouter, à douter, à chercher, à comprendre. Une Maison où les pierres ne s'accumulent pas mais s'assemblent, dans un dessein plus grand qu'elles.

Vous êtes ici chez vous, car la République et la Franc-maçonnerie partagent une même foi dans l'Homme, une même espérance dans le progrès, une même exigence humaniste.

Nous ne prétendons pas détenir la vérité. Mais nous savons qu'il y a du sens à chercher ensemble. Nous savons que la fraternité est une réponse. Que la quête de sagesse est un chemin. Et que la Lumière se partage.

Merci, Monsieur le Président, pour votre présence. Elle nous honore. Elle nous engage. Elle nous oblige.

Merci à toutes et à tous.

Thierry ZAVERONI

Grand Maître de la Grande Loge de France